

n° 28 - 2005



contact

Bulletin de l'Amicale BRGM



EDITORIAL

Est-ce la sinistrose ambiante ou mon incapacité à mettre en œuvre ma propre thérapie jubilatoire, toujours est-il que depuis quelque temps je me dis qu'on ne rit pas assez...

Et il semblerait que je ne sois pas le seul à regretter cet état de chose. L'un des derniers éditos de VSD, intitulé le « rire et la vie », rend hommage à Jacques VILLERET et souligne que trop peu nombreux sont ceux qui parviennent à sublimer par le rire un quotidien de déprime et de morosité. Philippe BOUVARD dans une de ses chroniques du Figaro intitulée « la politique manque de comiques » écrit : « ...dans les périodes de marasme économique et d'insatisfaction sociale, un comique professionnel se montrerait infiniment plus capable de détendre l'atmosphère qu'un rigolo amateur rescapé de Sciences-Po »

L'apologie du rire a fait l'objet de bon nombre de maximes et pensées dont nous avons retenu les plus significatives :

- La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri (CHAMFORT)
- Rien n'est sérieux en ce bas monde que le rire (FLAUBERT)
- Nous sommes ici-bas pour rire. Nous ne le pourrons plus au purgatoire ou en enfer et au paradis, ce ne serait pas convenable (J. RENARD).

Au-delà de cette reconnaissance universelle, on admet aujourd'hui que le rire est bénéfique pour la santé. Mais le problème est-il sans doute que « ne rit pas qui veut » ? Un enfant rit 300 fois par jour, un adulte 15 en moyenne. Alors qu'un enfant rit sans raison, l'adulte, confronté à ses responsabilités et à ses soucis, se voit peu à peu privé de cette étonnante capacité enfantine censée être le propre de l'homme.

Conscient de ce problème, un généraliste indien, MADAN KATARIA a cherché les moyens d'y remédier en créant un club du rire. C'était le 13 mars 1995. Ayant rassemblé au début une vingtaine de personnes, il déclare à la suite de quelques séances : « nous avons raconté des histoires drôles pendant une dizaine de jours, puis le stock s'est tari...Alors j'ai pensé : pourquoi ne pas rire sans raison ? ». Et c'est ainsi qu'en regardant des enfants jouer à la récréation et en s'inspirant des méthodes de respiration du yoga, une série d'exercices stimulant l'hilarité a pris forme peu à peu... Le Hasya yoga était né... Aujourd'hui, 75 clubs à Bombay, un millier dans toute l'Inde et de plus en plus d'adeptes de Singapour aux Etats-Unis, de l'Italie à l'Allemagne, pratiquent avec une joie communicative, la demi-heure quotidienne de rigolade du Dr KATARIA ;

En 2001, Daniel KIEFER, dit Kieferire, fonde à Mulhouse le premier club français de ce genre. Les raisons qui réunissent les adhérents sont sérieuses : stress, anxiété, insécurité ambiante, solitude ou besoin de « réamorcer la pompe à rire », voire de faire rire pour certains. Et tout cela sans jamais se prendre au sérieux.

Alors vont sans doute revenir à la mémoire de certains d'entre vous, comme à la mienne, quelques crises hilarantes d'anthologie et surtout l'état de bien-être qui s'en suivait. Le grand Raymond DEVOS, dans son sketch « le rire physiologique » évoque particulièrement bien ce qu'est : « crever de rire... étouffer de rire... » et comment un bon rire peut vous faire mal au ventre et même vous conduire à « ha ! mixtion involontaire¹(1) ...»

C'est tout le mal que je vous souhaite, à vous et à moi, cher(e)s amicalistes, en espérant que notre année 2005 soit placée sous le signe du rire.

Et pour terminer, permettez-moi de vous livrer, en guise de conseils, deux pensées empruntées à notre brillante littérature :

- Il faut rire avant que d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri (La BRUYERE)
- Il me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer (BEAUMARCHAIS)

Jean-Claude CHIRON



¹ c'est-à-dire que le rieur fait pipi dans sa culotte...

SOMMAIRE



EDITORIAL	1
HOMMAGE RENDU A MARCEL COLLIEN LORS DE SES OBSEQUES	5
PROCES VERBAL DE LA 22 ^{EME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE	6
RAPPORT MORAL.....	9
RAPPORT FINANCIER POUR L'ANNEE 2004.....	14
L'AMICALE A VINGT ANS	15
DELEGATION MEDITERRANEE	17
LE FUTUROSCOPE	21
UNE JOURNEE A BARBIZON	24
VISITE DUCHATEAU DE VAUX-LE-VICOMTE	29
LE MUSEE DES ARTS FORAINS	31
SAINTE BARBE 2004	35
LES MARTEAUX D'OR	40
L'AMICALE VOUS INFORME	52
IN MEMORIAM	55
ALPHONSE ALLON	57
MARCEL COLLIEN.....	58
BERNARD DEFOSSE.....	59
GEORGETTE DUBUISSON NEE DUNA	60
ANDRE KERBAUL	61
DUROZOY GUY, ANDRE, LOUIS	62



HOMMAGE RENDU A MARCEL COLLIEN LORS DE SES OBSEQUES

Je ne suis pas sans doute la personne la mieux placée pour évoquer la mémoire de Marcel, surtout en ce qui concerne sa vie professionnelle, au cours de laquelle nos chemins ne se sont que rarement croisés.

Je sais seulement que Marcel a passé, dans le cadre du BUMIFOM puis du BRGM, l'essentiel de sa carrière, outre-mer, dans des pays aussi contrastés que l'ex AEF, à Brazzaville et que l'Arabie Saoudite. Dans l'une comme dans l'autre de ces contrées, il a rempli la mission que lui avait confié le bureau, avec dévouement et compétence.

Mais au-delà de cette activité, c'est avant tout à l'homme qu'il était que nous rendons hommage ce soir. Et ce que je sais surtout, c'est que les quelques années au cours desquelles j'ai côtoyé Marcel dans le cadre de notre Amicale, m'ont suffi pour l'apprécier.

Le dernier souvenir que je garde de lui remonte à la fin de l'année passée et je nous revois tous les deux, déambulant dans les couloirs d'Auchan, à la recherche des ingrédients pour la soirée de la Sainte Barbe. Quelques jours plus tard, il était encore présent, pour aider à la décoration de la salle, arrivant, comme depuis bon nombre d'années, avec sa caisse à outils, en cas de besoin ...

Car, à l'image de ces deux souvenirs, Marcel était avant tout quelqu'un de serviable, toujours prêt à donner le coup de main qu'on lui demandait.

Mais ceci n'est qu'un petit aspect des services qu'il a rendu au sein de notre association. On peut dire qu'il restera comme l'un des piliers de l'Amicale, à laquelle il apporta son concours dès les premières années de sa création.

Dans le cadre du bureau dirigeant dont il fit partie rapidement, il eut maintes fois l'occasion de montrer ses talents d'organisateur pour la préparation des différentes sorties et manifestations qui sont à la base de l'activité de l'association.

Et ceci en toute simplicité, car Marcel n'était pas quelqu'un de compliqué. Il aimait la vie, la compagnie des autres, et était fidèlement présent à la plupart des événements qui nous réunissent. Il participa entre autres, avec son épouse que nous n'oublions pas, au beau voyage aux Antilles organisé par nos amis Nicole et Emmanuel CHIMAY, donnant l'exemple d'un ancien qui avait encore le goût de l'aventure.

Car enfin, Marcel restera avant tout un de nos grands ANCIENS, pour qui la solidarité d'entreprise signifiait quelque chose, solidarité qui hélas aujourd'hui disparaît un peu plus chaque jour. Marcel aura connu les beaux jours de l'Amicale, vers laquelle alors, allaient tous ceux qui comme lui, voulaient se retrouver après une vie d'activité ... histoire de ne pas se quitter comme cela bêtement, sans qu'il y ait une sorte de suite à l'aventure ...

Et même pour toi Marcel, il y aura une suite, car nous ne t'oublierons pas ...

Jean-Claude CHIRON

PROCES VERBAL DE LA 22^{EME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le 3 décembre 2004
Auditorium du BRGM - Orléans

La 22^{ème} Assemblée générale de l'Amicale est déclarée ouverte par le Président Jean-Claude CHIRON, à 17 heures 30.

ORDRE DU JOUR

- Rapport moral du Président
- Rapport financier du Trésorier
- Elections du Conseil d'Administration
- Manifestations 2004 et 2005
- Questions diverses

RAPPORT MORAL ET RAPPORT FINANCIER

Après lecture de l'ordre du jour, le Président expose le rapport moral sur l'activité de l'Association pendant l'année 2004. La parole est ensuite donnée au Trésorier Jean-Jacques CHATEAUNEUF pour le rapport financier. Les deux rapports sont joints en annexe. Le quitus est donné à l'unanimité.

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les 11 membres sortants après un mandat de 2 ans (2003-2004) se représentent et sont réélus pour une durée de deux ans. Ce sont :

CAMBLANNE Monique – CHIRON Jean-Claude – DELAPORTE Danièle – DEREK Françoise – JOHAN Zdenek – LABROT Jean-Claude – LAGREZE Pierre – LELAY Pierrette - LHEUREUX Louise – SOULIEZ Gaston – VILLEY Michel.

5 membres élus ou réélus en 2004 poursuivent leur mandat en 2005. Il s'agit de :

CHATEAUNEUF Jean-Jacques – FLEURIER Michèle – HAVEZ Raymond – LABROT Danielle – MEDIONI René.

Deux nouvelles adhésions (Claudine BRETON et Denis VASLET) sont venues s'ajouter à notre liste, qui totalise 343 membres à ce jour. Nous avons enregistré la démission de Pierre SOLETY.

MANIFESTATIONS 2004

Toutes les manifestations 2004 ont été très réussies.

- Le Futuroscope de Poitiers a donné des sensations fortes à 23 personnes. Chacun gardera un excellent souvenir de ces deux jours passés dans un monde de rêve bouleversant.

- La journée consacrée à Barbizon et la visite du château de Vaux-le-Vicomte a ravi 29 personnes. Les connaisseurs de peintures et d'Art, ainsi que d'artistes contemporains ont pu

« s'enrichir » et « boire » avec délice la description faite avec beaucoup de talent et de professionnalisme par Marie-Thérèse, notre illustre conservateur du Musée Auberge GANNE, sur les 400 œuvres de maîtres et de petits maîtres de l'Ecole de Barbizon des années 1824 à 1883.

Le château de Vaux-le-Vicomte valait également le détour pour les prémices ou les balbutiements de l'art classique et baroque du 17^{ème} siècle. L'architecte Louis Le VAU a su adapter le style italien au goût et au climat d'Ile de France pour offrir à Nicolas FOUQUET une demeure digne de sa grandeur. Ce palais à l'équilibre et l'harmonie sans pareil constitue un magnifique modèle de l'art de bâtir de cette époque.

Au Musée des Arts forains à Bercy, 21 personnes ont vécu une journée inoubliable avec Diane, notre charmante guide qui a su nous faire rompre avec le quotidien et qui nous a fait pénétrer sur une scène pour devenir acteur des années 1900 et « penser l'impensable ». Ce fut magique !

Merci à Louise LHEUREUX de nous avoir suggéré cette sortie.

Parmi les 343 adhérents, une cinquantaine sont ponctuels et fidèles à nos sorties. Nous les en remercions très sincèrement.

Une recette est proposée par notre Président J.C. CHIRON ; elle vaut ce qu'elle vaut ! la voici :

« C'est de rompre avec la monotonie de chaque jour de notre vie de retraité et prévoir dans le calendrier les dates à retenir pour les trois sorties dans l'année, ainsi que la date du premier vendredi de décembre : celle de la Sainte-Barbe ! Et nous serions très heureux de vous revoir ».

Merci à l'avance.

Cette année la Sainte-Barbe va être fêtée dignement d'ici quelques instants pour son 20^{ème} anniversaire. Le décor de la salle de restaurant a quelque peu changé son « look » : les piliers ont été habillés de flamboyants voilages et chaque table sera décorée d'un joli bouquet de fleurs.

L'orchestre Christophe Bertheas, retenu pour l'animation dansante, devrait contribuer à réjouir les 128 participants à la soirée. Merci également de leur fidélité aux adhérents venus seulement pour l'apéritif.

Le compte rendu de cette soirée figurera en bonne place dans notre prochain contact, avec photos à l'appui.

SORTIES 2005

- le 2 avril un repas gastronomique à la Ferme de la Lande, à la Ferté-Saint-Aubin
- le 18 juin Visite et dégustation aux caves de la Grande Brosse, puis visite du château de Chémery
- les 6 et 7 octobre 2 jours dans le Beaujolais avec visites de caves et de la région (en car)
- La Sainte-Barbe sera fêtée le vendredi 9 décembre

EXPOSITIONS

L'exposition de peintures et autres œuvres artistiques est toujours très appréciée, courant juin dans la salle des délégués du BRGM. Encore et toujours un grand merci à

J.C. CHIRON qui en assure l'organisation.

QUESTIONS DIVERSES

Histoire du BRGM

Pour rendre réalisable un tel mémoire, Z. JOHAN a écrit à Monsieur le Président du BRGM et attend une réponse.

Pour la photothèque, J.C. CHIRON a proposé la collaboration de l'Amicale avec P. VASSAL pour le tri et l'archivage des diapositives existantes.

Initiation au Bridge

A l'issue de l'Assemblée générale, J.L. CLAVELIER a pris la parole pour nous faire connaître son association : la FFB (Fédération Française de Bridge) qui comprend 95000 licenciés et 1219 clubs.

Le Bridge a des enchères très intéressantes :

- se joue avec un jeu de 52 cartes, par paires ou par 4
- c'est un jeu, un loisir, une activité intellectuelle, une ambiance associative conviviale
- qui peut pratiquer le bridge ? (tout le monde de 12 à 77 ans et plus). Mais cela nécessite un apprentissage.

La formation se pratique

- soit avec une méthode : pas à pas
- soit une formation en groupe de 8 personnes en un an à raison d'une heure par semaine (25 à 30 heures au minimum, 50 heures au maximum)

C'est un jeu d'optimisation.

On peut joindre J.L. CLAVELIER, membre du Club A.B.O. (dans la salle de l'ancien restaurant « Le Beauvoir » à Olivet – Tél. 02 38 46 50 78 – e-mail jlClavier@la poste.net)

Une proposition a été faite pour une éventuelle sortie spectacle à Paris.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président déclare close à 19 heures la 22^{ème} assemblée générale de l'Amicale BRGM.

Le Président

J.C. CHIRON

Le Vice-Président

J.C. LABROT

RAPPORT MORAL

Bienvenue à tous.

Je déclare ouverte la 22^{ème} Assemblée générale de l'Amicale BRGM.

Et pour commencer nous ne saurions ne pas rappeler une fois de plus que nous fêtons aujourd'hui les 20 ans de notre association, bien qu'en réalité cette dernière soit déjà entrée dans sa vingt et unième année... La raison en est que nous avons simplement décidé de garder pour référence le 10^{ème} anniversaire célébré, pour des raisons que nous ignorons, en décembre 1994.

Peu importe du reste et ce ne sont pas ceux qui ont vu naître l'Amicale qui nous « chipoterons » pour ce petit décalage, trop heureux de constater que leur bébé a bien grandi et ne se porte pas si mal...

Dans l'éditorial du contact consacré à cet anniversaire, nous avons évoqué, à grands traits certes, les principales étapes de l'évolution de l'association depuis sa création, courant 1983, et nos anciens présidents ont complété ce résumé par quelques souvenirs, anecdotes, clins d'œil, bons mots... etc. Nous les en remercions une fois de plus bien vivement.

Comme vous avez pu le constater en lisant ces papiers avec un recueillement et une attention qui, je n'en doute pas, n'a d'égal que votre fidélité à notre cause, il ressort essentiellement de toutes ces années passées, de la part des animateurs comme des participants, la volonté de prolonger le plus longtemps possible cette solidarité d'entreprise que nous avons tous connue au cours de nos années d'activité.

Comme tous les ans, cette assemblée générale est un moment privilégié pour témoigner de cette solidarité tout comme ce soir le sera la modeste Sainte-Barbe des premiers temps devenue peu à peu l'événement incontournable de l'année... Vous l'attendez sans doute avec impatience, vous demandant entre autres si les petits plats ont été mis dans les grands à l'occasion de l'anniversaire...

Alors je crains que vous ne soyez déçus car notre Sainte-Barbe chaque année est une fête et que faire de plus d'une fête qui est déjà une fête... Tout ceci est bien surfait, dirait Raymond Devos ! Disons que vous trouverez l'orchestre moins ringard que d'habitude, la tombola plus attractive, que vous verrez les décors sans les voir alors qu'ils auront changé...

En réalité, tout est dans la tête et nous avons pensé que pour rester dans l'esprit de Georges Gérard et des autres lors de la création de l'Amicale, il fallait préférer le fond à la forme. L'idéal aurait été de réunir l'ensemble de nos adhérents, d'Orléans et d'ailleurs, pour une grande « Amicale-party » sur le plateau du Larzac, par exemple ou tout autre lieu qu'aurait pu nous choisir notre ami Jean-Pierre CARROUE...

Car notre crédo, pour ne pas dire notre « dada » reste avant tout de réunir le plus de monde possible, qu'il s'agisse de cette assemblée, de notre soirée, mais aussi de nos sorties... C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de marquer cet anniversaire en invitant pour cette Sainte-Barbe nos amis de province. Je suis heureux de les accueillir ce soir et de les remercier

Je me suis un peu attardé dans ce préambule, mais Anniversaire oblige... Sacrifions donc maintenant au traditionnel rapport moral qui, je le comprends, doit vous paraître bien ennuyeux au fil des années... qui en principe se suivent mais souvent se ressemblent aussi...

EFFECTIFS

Il nous faut hélas commencer notre rubrique « effectifs » par l'évocation de ceux qui nous ont quitté au cours de cette année 2004.

Georges BOURNAT nous a quitté au début de cette année, raison pour laquelle nous avons pu lui rendre hommage dans le bulletin « Contact », édité comme vous avez pu le constater avec beaucoup de retard. Bon nombre d'entre nous avons connu Georges, conservant de lui le souvenir d'un homme dont la chaleur humaine n'avait d'égal que la placidité souriante et discrète.

Marcel COLLIEN, décédé dernièrement, était non seulement un de nos plus anciens compagnons, mais aussi un des piliers de notre Amicale. Il lui apporta sa contribution dès les premières années de sa création, faisant rapidement partie du groupe des animateurs et montrant ses talents d'organisateur en tant que responsable des différentes sorties et manifestations. C'était un homme simple et serviable, toujours prêt à rendre service. Que sa famille reçoive de nouveau le témoignage de notre sympathie.

André KERBAUL et Alphonse ALLON nous ont également quitté au cours de cette année.

Chez nos collègues non amicalistes, nous déplorons la disparition de Paul MARIN, Jean REMY, René NEANT, Frank GUILBERT, Eric DE BAKER, Bernard DESFOSSE, Marcel LORANG, Gilbert MARTIN.

Enfin, je voudrais m'excuser auprès de Jean BOISSONNAS d'avoir omis de joindre aux hommages qui ont été rendus à Robert LAUTEL un complément soulignant l'engagement européen de notre collègue à partir de 1974, relativement à l'approvisionnement en matières premières minérales et la responsabilité qu'il assumait comme président du Comité d'experts chargé de ce problème au sein de la Commission des Communautés Européennes de l'époque. Le papier de Jean BOISSONNAS sera inclus dans le prochain contact.

Je vous demande de bien vouloir observer une minute de recueillement en mémoire de nos amis et collègues disparus.

A ce jour, notre effectif est de 343 adhérents, tenant compte :

- d'une part de l'arrivée de deux nouveaux amicalistes, Claudine BRETON et Denis VASLET,

- d'autre part de la démission de quatre adhérents : Patrick ALIX, Yves GUILLOUX, Roland KARTZ, Pierre SOLETY.

MANIFESTATIONS 2004

Cette année aura été faste pour nos sorties parce que la fréquentation n'a jamais été inférieure à la vingtaine de participants, et elles furent par ailleurs très attractives, l'un expliquant sans doute l'autre, on peut le supposer.

Cela étant, tout est relatif, car si l'on rapporte le chiffre 20 au potentiel que représentent les deux régions concernées par nos sorties, Centre et Ile de France, il correspond à moins d'un dixième de pour cent de l'ensemble des adhérents. Mais ce chiffre est supérieur à celui de l'année précédente, ce qui n'est pas pour autant satisfaisant. Rappelons qu'il y a quelques années les sorties rassemblaient la cinquantaine de personnes...

Pour autant ne nous décourageons pas, Je vous donnerai à la fin de ce compte rendu une recette pour vous motiver et vous donner une bonne raison de mieux participer.

Notre première sortie nous occupa deux jours au Futuroscope de Poitiers. A l'innovation de reconduire un sujet qui avait déjà été proposé antérieurement, en 1993 s'ajouta celle de programmer la sortie en semaine plutôt que le week-end. Ces deux jours nous permirent de faire le tour de l'ensemble des attractions proposées qui, indiquons-le sont toutes liées à la célébration de l'Image avec un grand « I », valorisée, optimisée, mise en relief au sens propre et au sens figuré, par les techniques audio-visuelles les plus avancées. Nous avons passé deux jours dans un monde magique et autant que je sache tout le monde en fut fort aise.

Sans doute plus romantique, notre sortie d'été eu pour cadre le charmant et non moins connu village de Barbizon. Ce petit village, situé à la lisière de la forêt de Fontainebleau, devint au milieu du XIXème siècle, une sorte de refuge pour quelques peintres avides de retrouver leurs racines face à la rusticité de la nature. Ces peintres paysagistes dont les plus célèbres sont Théodore Rousseau, Camille Corot et Jean-François Millet, constituèrent ce qu'on appelle aujourd'hui l'Ecole de Barbizon. La grande rue du village, qui se termine dans la forêt, est placée sous le signe de ces peintres, évoqués par leur maison ou par leur atelier. Nous avons pu admirer bon nombre de leurs tableaux où le réalisme du paysage rivalise avec la lumière des ciels changeants. On peut également admirer de très belles toiles de peinture contemporaines dans les nombreuses galeries de cette Grande rue. L'après-midi fut consacré à la visite du château de Vaux-le-Vicomte. Une journée à la fois culturelle et amicale, à la satisfaction générale...

La sortie d'octobre, enfin, fut une conclusion éblouissante de la saison 2004, avec, à l'initiative de Louise LHEUREUX, la visite du Musée des Arts Forains à Paris Bercy. Ce fut là aussi le dépaysement total, dans l'univers magique de la fête foraine des années 1900. Ce fut la fête pendant deux heures car, à l'inverse des établissements traditionnels, la muséographie repose ici sur le spectacle et la participation. Et l'immense espace de décors et d'objets qui constitue ce musée privé sert également à des moments festifs, les salles étant louées pour diverses manifestations, entre autres de type Sainte-Barbe... dommage que nous ne soyons pas assez riches... Je vois déjà notre trésorier Jean-Jacques CHATEAUNEUF me faire les gros yeux et me conseiller de choisir plutôt le plateau du Larzac...

Dans le cadre de nos activités artistiques, notre exposition annuelle de peintures, photographies et autres œuvres d'expression graphique s'est tenue du 7 au 11 juin. 17 artistes ont exposé une cinquantaine d'œuvres et le public a été au rendez-vous, toute la semaine, dans la salle des délégués du personnel. C'était notre cinquième exposition, totalisant avec les précédentes la participation de 47 artistes.

MANIFESTATIONS 2005

Le programme retenu pour l'année 2005 est le suivant :

- La saison débutera le 2 avril par une journée à la Ferté-Saint-Aubin : repas à l'Orée des Chênes et visite du château.

- La sortie d'été nous conduira, le 18 juin, en vallée du cher, près de Saint-Aignan, pour une visite des caves de la Grande Brosse et du château de Chémery.

- Pour l'excursion d'automne, nous avons prévu un déplacement de deux jours, les 6 et 7 octobre, en Beaujolais.

- Enfin, la Sainte Barbe se tiendra comme chaque année, le premier vendredi de décembre, à savoir le 9 décembre 2005.

AUTRES ACTIVITES

Lors de notre dernière assemblée générale, il y a donc un an, je vous avais fait part d'une demande de Geoffrey LEHIDEUX, responsable de la communication, quant à la participation éventuelle de l'Amicale à ce qu'on pourrait appeler la « réhabilitation » de la photothèque établie à l'époque par Pierre CHERON et Urbain de CAYEUX. Il s'agissait, je le rappelle, de faire une sélection parmi l'ensemble des diapositives constituant cette photothèque, sélection destinée à venir compléter la nouvelle photothèque, actuellement en cours d'élaboration sous forme d'une banque numérique.

Sachez que nous avons donné notre accord pour cette collaboration. Nous avons déjà bien avancé le travail, encore qu'il reste beaucoup à faire, car c'est une tâche de longue haleine, qui plus est souvent délicate par l'absence d'un quelconque fichier répertoriant et identifiant les diapositives. Nous avons remis la semaine dernière à P. VASSAL, responsable du projet, 500 diapositives pour être scannées puis intégrées à la nouvelle banque de données. Ces 500 diapositives représentent 5% environ des clichés visionnés.

Il est bon de remarquer à ce sujet qu'il est non seulement intéressant mais important que nous puissions ainsi, lorsque l'occasion se présente, participer, dans la mesure de nos modestes moyens certes, à certains travaux de nos collègues actifs. C'est une façon de contribuer, vis-à-vis des gens de l'extérieur, à une image positive de l'Amicale et de lui reconnaître une certaine utilité pour le BRGM lui-même.

Une seconde opération, de toute autre ampleur, est en gestation. Nous l'avons également évoquée l'an passé : il s'agirait de retracer l'Histoire du BRGM. Le projet est ambitieux et serait bien sur réalisé par le BRGM, mais il est évident que l'Amicale, avec les nombreuses mémoires qu'elle recèle, pourrait contribuer à ce projet, au moins sous l'angle de la récolte et du rassemblement de certaines données.

Il reste aujourd'hui à connaître l'avis de la Direction Générale. Zdenek JOHAN, à notre demande, a adressé à Philippe VESSERON une lettre présentant le projet et justifiant de son intérêt.

SECTIONS REGIONALES

Maurice GRAVOST, qui anime la délégation « Méditerranée » continue à rassembler autour de lui son « noyau dur » de fidèles pour une sortie annuelle, toujours guidé par sa devise : « où que nous allions, et même si c'est ailleurs, venez nombreux ».

Rafael VASQUEZ-LOPEZ n'a pas encore de devise, car la délégation du Sud-Ouest qu'il vient de créer est encore sur les fonds baptismaux, mais nul doute qu'elle devrait faire parler d'elle rapidement.

CONCLUSIONS

Au terme de ce rapport moral, je ne saurais mieux dire que ce que j'ai écrit en conclusion de l'éditorial consacré à l'historique de notre association.

Il est vrai que pour ses vingt ans l'Amicale n'est pas encore trop mal mais elle pourrait être mieux et surtout avoir un effectif en progression et non pas plafonnant depuis ces dernières années...

Et nous en revenons bien sur à notre éternel « dada », à savoir une participation plus active de nos adhérents, que ce soit à nos manifestations bien sur mais aussi au niveau des idées, des suggestions... L'Amicale sera ce qu'en feront les amicalistes car aussi dynamique et volontaire

que soit notre bureau d'animateurs, sa tâche ne peut se ramener sans cesse au défi de déplacer des montagnes...

Ce qui ne veut pas dire que nous ne sommes pas prêts à vous aider... J'ai évoqué, il y a quelques instants une recette qui vous donnera le punch nécessaire pour vous précipiter à nos réunions. Cela relève tout bêtement de la méthode Coué.

Plutôt que de vous dire, lorsque vous recevrez notre bulletin d'inscription à une sortie : « qu'est-ce qu'ils me veulent encore ceux-là » et joindre le geste à la parole en choisissant comme réceptacle, provisoire ou définitif pour le dit papier, la base d'une grosse pile de documents ou tout simplement la poubelle, pensez que ce sera là l'occasion de rompre avec votre petite vie de routine et votre quotidien monotone et joignez le geste à la pensée en vous frottant énergiquement les mains et en pensant « cette journée où je vais m'éclater avec mes copains amicalistes sera le rayon de soleil de mon trimestre » !

Vous serez étonné du résultat, enfin de l'espère. Si seulement la devise de l'Amicale pouvait être « si j'avais su, j'aurais venu.... »

 Jean Claude CHIRON





RAPPORT FINANCIER POUR L'ANNEE 2004

(Etat au 31/12/04)

SITUATION AU 31/12/2004

Solde au 01 /01 /2004	+ 19052,75
Recettes	+ 16261,99
Dépenses	- 12383,24
Solde créditeur 2004	+ 22931,50
(Fonds bloqués pour mémoire au 26/01/05)	16403,00

ETAT DES DEPENSES

Sainte Barbe	4674,21
Sorties	5522,40
Fonctionnement des régions	713,94
Fleurs	354,50
Frais de secrétariat	121,88
Factures tirages photos	62,36
Divers (Frais de gestion de Compte et factures Eurest)	933,95
TOTAL	12383,24

ETAT DES RECETTES

Cotisations	6153,52
Vente de l'Aventure	68,60
Sainte Barbe (dont Ste Barbe 2002 : 710)	4419,00
Sorties	5404 ,00
Divers (Produits financiers)	216,87
TOTAL	16261,99

LA FETE ANNUELLE

L'AMICALE A VINGT ANS



L'Amicale a fêté en 2004 ses vingt ans d'existence. Cette année 2005, elle commémore les vingt ans de sa fête annuelle.

Les très Anciens se rappelleront de ce premier et vaste rassemblement de 252 personnes, composé d'adhérents accompagnés pour la plupart de leur épouse (certains de leurs enfants) en la commune de Dhuizon, dans le Loir et Cher, à 6 km de Chambord, le 21 mai 1984.

L'organisation de cette première manifestation par nos propres moyens et par des non initiés en la matière, avait nécessité beaucoup de réflexion, d'imagination et de dévouement de la part de quelques membres de l'Amicale.

Grâce à des relations locales et amicales, le choix du lieu fût simplifié et orienté sur cette commune, où le maire, mettait à notre disposition et gratuitement, sa salle des fêtes bien équipée et sonorisée, ainsi que tout le matériel nécessaire à notre manifestation (tables, chaises, couverts, etc...), ainsi que le bar, la cuisine et les frigos attenants.

Nous avons fait appel aux quatre principaux commerçants de la commune (boulangier, charcutier, boucher et épicier) pour nous proposer des compositions de menus dans leurs spécialités faciles à mettre en place et en libre buffet, où chaque convive pouvait choisir ses préférences et aussi faire griller personnellement des brochettes, de viandes sur 3 grands barbecues installés en plein air.

Cette journée a débuté au matin à partir de 10 heures par un rassemblement des participants sur l'aire de l'étang communal. Quatre activités étaient proposées :

- un circuit de randonnée pédestre de 5 km, prolongé à 8 km pour les plus vaillants, autour de la commune, guidée par un membre du comité des fêtes :

plus de 50 personnes y ont participé.

- une randonnée cycliste annulée par manque de candidats (1 personne).
- un concours de boules de pétanque, très prisé.
- Des matches de tennis sur 2 courts et très disputés.

Vers 13 h, l'ensemble des participants empruntaient la direction de la salle des fêtes où avait lieu le repas, lequel laissait en milieu d'après-midi la place à la danse sur la piste réservée à cet effet, animée par le disco-joker attitré de la salle.

Nous avons eu droit aussi à quelques danses et chants sur le plateau de la scène de la salle, d'enfants accompagnant leurs parents.

Monsieur Claude Beaumont nous avait fait l'honneur de sa présence, ainsi que le maire, son adjoint et leur épouse.

A cette occasion, une exposition publique avait été organisée durant la semaine précédant cette journée dans ce même bâtiment.

Le département des relations extérieures de l'époque ayant bien voulu sur notre demande installé une exposition de panneaux sur les activités du BRGM. La population de la commune et les communes voisines en avaient été informées et invitées par affiches distribuées dans les mairies.

Cette exposition a fait l'objet d'une inauguration de la part de la sous-Préfète de Romorantin accompagnée du Directeur du Cabinet du Préfet de Blois et de quelques représentants des diverses Directions Départementales ainsi que de nombreux maires des communes avoisinantes. En tout on a relevé la présence d'environ 60 personnes invitées par le maire.

Hubert de la Roche, à l'époque Directeur du service géologique national a exposé pendant plus d'une heure les activités de sa Direction dont un compte rendu fût relaté par la presse locale présente.

Cela étant, toute manifestation a une finalité et c'est vers 18 heures que chacun reprenait le chemin du retour heureux de cette amicale rencontre en se promettant de se revoir l'année suivante.

 Ignace DARCHEVILLE

DELEGATION MEDITERRANEE

15 juin 2004 A LOURMARIN (Vaucluse)



C'était l'année des châteaux, non pas en Espagne mais bien en France, moyenâgeuse et renaissance : ANSOUIS le matin, LOURMARIN l'après-midi après un repas, moyen, aussi ne donnerai-je même pas le menu et, encore moins l'adresse, par correction envers un débutant qui,

comme tout un chacun a droit à l'erreur.

Les victimes, consentantes et néanmoins persévérantes, de ce demi-succès :

Michel et Simone BERTUCAT
René BLOISE et Madame
Marcel et Michelle BOURGEOIS
Jean CHAMAYOU et Madame
Jacques CORNET
Maurice et Michelle GRAVOST
Bernard et Paule LEMAIRE
Jean RICOUR et sa compagne
Claude SAUVEL et Madame
Frédérique THEBAULT et sa fille



Se sont retrouvées vers 10h au château d'Ansouis!

Je tenterai d'autant moins de décrire cette petite merveille que ce compte rendu intervient près d'un an après la visite... Sachez seulement qu'il est toujours habité par les propriétaires qui laissent cependant visiter à certains privilégiés, dont nous étions, des pièces de vie actuelles, comme une superbe cuisine aux proportions colossales.



La sortie du château d'ANSOUIS. Je vous laisse les identifier Vous les avez déjà vu(e)s les années précédentes. A vos "Contacts"

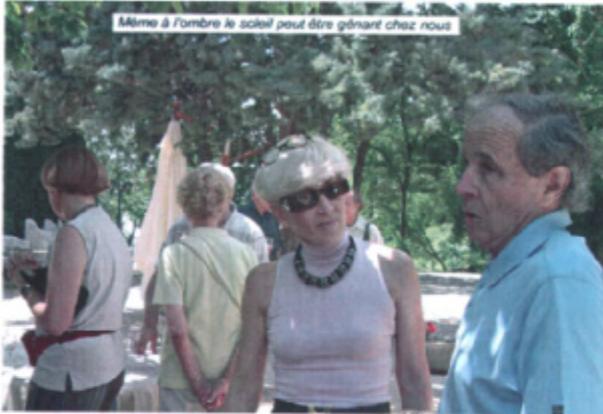




Une figure nouvelle à l'apéritif! Jean RICOUR la reconnaîtra sans peine



Ces dames goûtent leur breuvage à l'ombre



Même à l'ombre le soleil peut être gênant chez nous



A moins de fermer les yeux, bien sûr

Après un apéritif dont seul le cadre agréable est à retenir, le repas s'est comme à l'habitude déroulé dans l'ambiance cordiale qui sied à une amicale.



On est arrivés trop tôt, le château de LOURMARIN est fermé!

Il fut suffisamment léger pour que tout le monde, ou presque, se retrouve l'après-midi au château de LOURMARIN.



Mon Dieu que c'est haut!

Outre le mélange Renaissance/résidus moyenâgeux de château fort celui-ci vaut par un escalier à vis monumental, conçu pour les cavaliers qui pouvaient gravir sur leurs montures les larges et longues marches taillées chacune dans un seul bloc de pierre.

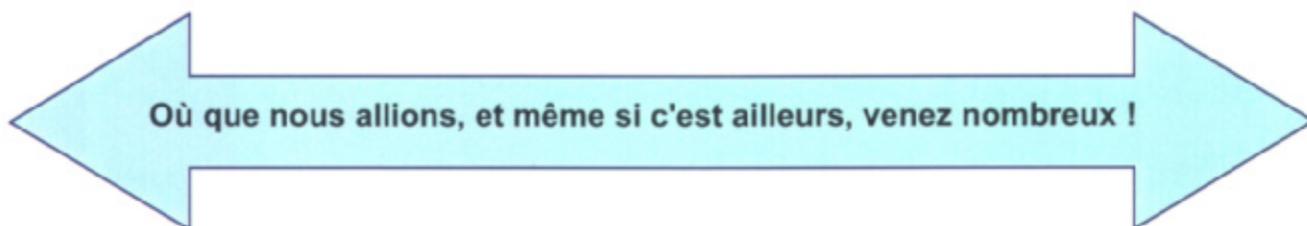


*Un escalier coupe-gorge
derrière le Château de
LOURMARIN*

L'ont-ils bien descendu ?



En 2004 encore, nombre de collègues ont regretté de n'avoir pu nous rejoindre pour des raisons très diverses. Qu'ils soient sûrs que nous comptons sur eux en 2005 et les années suivantes et, quoi qu'il en soit, gardons fièrement cette devise :



A ce propos, je réitère à nos amis du Sud ma demande de sujets de visites **ailleurs**, précisément, que dans les départements du Sud-Est de manière à ce que des amicalistes du Sud-Ouest puissent participer à ces sorties sans avoir à redouter un long déplacement.

Merci de vos suggestions!

Le délégué Méditerranée
Maurice GRAVOST



LE FUTUROSCOPE

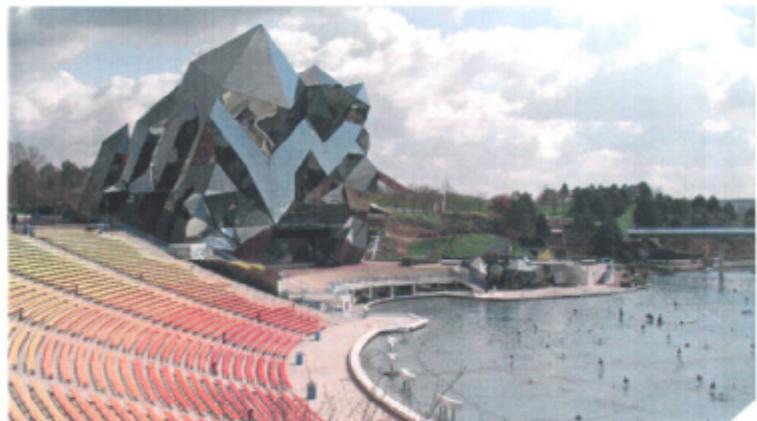
Poitiers, les 25 et 26 mars



C'était, a-t-il semblé a priori, sinon une gageure, du moins un challenge que de programmer ce Futuroscope battu et rebattu, alors qu'il avait déjà fait l'objet d'une sortie en 1993 et que nous avions dû annuler le même projet en 1999 devant le nombre insuffisant de participants...

Et pourtant nous sommes 25 à avoir participé à cette première sortie de l'année et surtout à ne pas l'avoir regretté. A cette innovation de reconduire le sujet d'une sortie antérieure, s'ajouta celle de faire notre escapade en semaine, plutôt que le samedi, palliant ainsi l'affluence de fin de semaine et permettant à trois de nos collègues actifs d'utiliser « intelligemment » leurs RTT...

Chacun se débrouilla par ses propres moyens, co-voiturage aidant pour certains, pour être à l'heure au rendez-vous fixé à 9 h 30 à notre lieu d'hébergement, l'hôtel Ibis, situé tout près de la sortie de l'autoroute A 10. On put ainsi se retrouver à l'entrée du parc dès l'ouverture et profiter d'une journée complète de visite.



L'organisation des deux journées fut parfaite, basée sur la préparation logistique mise au point par J.J. CHATEAUNEUF ; Les deux repas de midi furent pris sur le terrain, sans perte de temps,

au restaurant Kadelinescope, côté buffet le premier jour, côté restaurant le lendemain. Le dîner du soir à l'hôtel Ibis fut un moment de détente et de convivialité et le prolongement agréable d'une première journée mieux que bien remplie.



Ce ne fut pas pour autant la course mais il faut admettre que si le projet initial est de voir le maximum de choses, il devient vite sur le terrain l'intention délibérée de tout voir, les affiches étant toutes plus alléchantes les unes que les autres. Un minimum d'organisation est également nécessaire car, afin de perdre le moins de temps possible, il faut concilier, dans le cadre d'un chronogramme qui se calcule, l'horaire des attractions, leur durée propre et le temps de déplacement pour y accéder, sachant qu'elles se répartissent sur un parc de plusieurs hectares !



En fin de compte, nous aurons tout vu et tout visité dans les deux journées, soit une quinzaine de sites, parcourant par ailleurs un parc qui est un spectacle en lui-même et qui surtout expose un ensemble d'architectures futuristes mises en valeur par un cadre agrémenté de plans d'eau et d'espaces verts.

Tout ce qu'on voit au Futuroscope est lié à l'image optimisée par une technologie de pointe. Tout ce qui existe en matière de techniques audiovisuelles est utilisé pour mettre le spectateur au cœur de l'image, pour le transporter dans la quatrième dimension, pour lui faire vivre intensément le film grâce à un simulateur synchronisé : écrans plats géants, écrans circulaires ou hémisphériques, cinéma dynamique, lunettes à cristaux liquides...

Quant aux histoires, aventures, reportages qui sont enfermées dans chacune de ces boites magiques, ils sont à la hauteur de la technique qu'ils illustrent. Et qui plus est, il y en a pour tous les goûts : que vous soyez amateurs de sensations extrêmes, que vous soyez curieux de nature, que vous ayez envie d'émotions inoubliables...

Il ne saurait être question de tout vous dévoiler, d'une part parce que la surprise fait partie du spectacle, d'autre part parce que ce serait un peu long et que nous avons déjà un peu oublié... Mais, dans le cadre d'une rubrique dont le titre pourrait être « l'eau à la bouche... » ou « nous avons beaucoup aimé... » nous avons choisi un exemple dans chacun des domaines évoqués dans le paragraphe précédent.



Rien de tel que de plonger dans la troisième dimension pour s'évader dans des univers improbables dont les seules limites sont celles de votre imagination : CYBERWORLD est projeté en relief grâce à des lunettes à filtres polarisants sur un écran géant. On est transporté dans un monde d'images de synthèse, en compagnie d'une charmante hôtesse, Miss Fig ! L'histoire se déroule dans les dédales d'une galerie futuriste où Miss Fig va être confrontée à bien des ennuis.



Ces images fantastiques nous arrivent droit dessus en un effet « coup de poing » et la tentation étant parfois trop forte, on se surprend à tendre les bras dans l'espoir de saisir un objet ou un personnage venant à notre rencontre.

Si vous aimez les sensations fortes et si vous avez le cœur bien accroché, alors précipitez-vous au DEFI D'ATLANTIS. Ici on est encore en 3D grâce à des lunettes à cristaux liquides ; les images sont projetées sur un écran géant en forme de dôme ; les sièges sont animés de mouvement parfaitement synchronisés avec les images. On est propulsé, à bord d'un char, au cœur de l'Atlantide et on assiste à un combat de chars, tout en filant à pleine vitesse au travers de magnifiques paysages de la cité légendaire et en évitant de nombreux pièges...

Si votre curiosité est toujours à l'affût de nouvelles découvertes, que diriez-vous de faire un tour dans l'espace avec SPACE STATION 3D ? Produites par le procédé IMAX, les images sont projetées sur un écran hémisphérique de 800 m2 et restituées en 3D. On se retrouve à bord de la station spatiale internationale, en cours d'assemblage, aux côtés des astronautes. Comme eux, on flotte au-dessus de la Terre et on découvre ce que peut être une vie en orbite avec ses exploits quotidiens.

Enfin, place à l'émotion pour ceux qui ont envie de verser une petite larme : LES AILES DU COURAGE relatent, à l'époque de la célèbre aéropostale, l'histoire d'Henri GUILLAUMET qui, après le crash de son avion en pleine Cordillère des Andes va réussir l'exploit de s'en sortir en faisant « ce qu'un animal n'aurait pas fait ». Ce moyen métrage réalisé par Jean-Jacques Annaud et tourné en relief montre, avec un réalisme saisissant le crash de l'appareil, la tempête au-dessus des pics glacés, la marche forcée dans le froid... C'est aussi une belle histoire d'amour car pour Guillaumet « s'en sortir » voulait dire rejoindre sa compagne...



C'est le pur hasard qui a voulu que les quatre exemples ci-dessus choisis correspondent tous à des images en trois dimensions. Que ceux qui ont une tendance au mal de mer soit rassurés : il y a aussi des films normaux, mais avec le plus d'être projetés sur écrans géants.

Que vous dire de plus, si ce n'est qu'on vous avait déjà presque tout dit dans notre papier accompagnant le bulletin d'inscription... même qu'il y aurait quelques pleurs... qu'on n'est pas encore lassé du spectacle, qu'on y retournera certainement avant vous... et qu'on vous remercie de nous avoir écouté...

 Jean-Claude CHIRON



Une journée à barbizon



Le 19 juin 2004

Barbizon est un coquet village situé à proximité de la forêt de Fontainebleau et des gorges d'Apremont.



Jeannette ».

C'est le cadre admirable de la forêt qui a attiré vers 1822 des artistes comme COROT, DIAZ et ROUSSEAU. Barbizon n'était alors qu'un modeste hameau de bûcherons. Ces peintres qui y firent des séjours toujours plus longs, prirent pension à l'auberge du père Ganne, puis y achetèrent une maison (Th. ROUSSEAU - J.F. MILLET). Avec leur succès naquit la réputation du lieu qui attira journalistes et écrivains : FROSKY se réfugia à la « villa

Désormais, Barbizon est un village résidentiel particulièrement recherché par les touristes, il compte environ 1500 habitants.

Par sa renommée, ce village comprend 20 galeries d'art et ateliers de peinture, 18 hôtels et restaurants, 2 musées, mairie, chapelle, poste, office de tourisme, caserne de pompiers, 3 centres équestres et tous commerces.

Que dire d'autre de Barbizon ? que c'est un petit village touristique paisible et un pôle d'attraction culturel mondial.

Dans la forêt de Fontainebleau, Barbizon est célèbre par son école dont J.F. MILLET, Th. ROUSSEAU, DIAZ, BARYE, ZIEM et tant d'autres peintres furent les représentants. Barbizon accueillera des artistes contemporains venus d'Angleterre, tels que Robert Louis STEVENSON (et ses frère





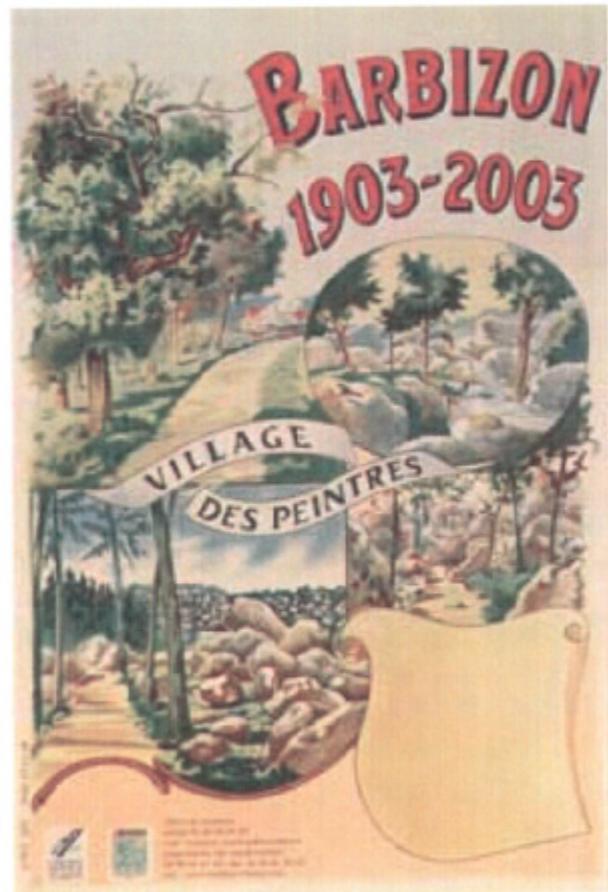
et cousin), d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, de Hollande, d'Italie, d'Espagne, de Pologne, de Russie, de Suisse, du Japon et de France.

Des expositions temporaires sont présentées au Musée Auberge Ganne et dans la maison atelier Théodore ROUSSEAU, situés dans la rue principale : Grande Rue.

L'école de Barbizon a été ouverte en 1824 à son emplacement actuel dans la Grande Rue. L'auberge du hameau servit de lieu entre les très nombreux artistes qui venaient travailler en forêt : cherchant à étudier « sur le motif », ils rejoignaient le modeste village de bûcherons dont l'unique rue unit la plaine de Chailly (celle de l'Angélus de J.F. MILLET) à la forêt.

Les époux Ganne prenaient en pension pour une modique somme ces jeunes peintres qui trouvaient là un lieu d'hébergement convivial, proche des sites où ils travaillaient. Ils étaient de convictions et de spécialités artistiques fort variées, paysagistes certes, mais aussi peintres d'histoire, des genres animaliers, graveurs, sculpteurs. Joyeux et bruyants, ils ont été perçus par les observateurs et les critiques comme un véritable groupe.

C'est à l'auberge Ganne, le cadre de vie des artistes dont la présence est attestée par les registres de police tenus par les époux Ganne, que se déploient les œuvres. Aux trois salles anciennes du rez-de-chaussée dont les décors ont été réalisés par les peintres qui y ont séjourné succèdent les anciennes chambres dotoirs où est présentée l'exposition en quatre sections :



- La forêt de Fontainebleau « succursale de l'Italie » 1810-1840 : Lazare BRUANDET, Pierre-Henri de VALENCIENNES, Achille ETNA MICHALLON – Théodore CARUELLE d'ALIGNY.

- L'infini de la nature, 1830-1850 : Jean BAPTISTE – Camille COROT, Théodore ROUSSEAU, Paul HUET, Narcisse DIAZ de LA PENA, Jules DUPRE, Antoine BARYE...

- L'école moderne de paysage, 1840-1860 : Jean-François MILLET, Alexandre Gabriel DECAMPS, Constant TROYON, Rosa BONHEUR, Xavier de COCK ;;;



- Le rayonnement de l'école de Barbizon, 1860-1870 : Charles-François d'AUBIGNY, Constant DUTILLEUX, Alfred SISLEY...

La création de la commune de Barbizon a été fêtée en 2003. Deux journées Robert-Louis STEVENSON ont été consacrées à lui rendre hommage et à faire mieux connaître l'œuvre de cet infatigable écrivain-promeneur... créateur de l'Ile au Trésor et des Docteur Jeckill et Mr Hyde.

Il séjourna quatre étés de suite à partir d'avril 1875 à l'auberge SIRON actuellement Hôtellerie du Bois-Préau et surnommée : Stevenson's house comme il est mentionné sur la façade. Robert-Louis STEVENSON était le rhapsode de cette tribu turbulente que formait la deuxième génération des peintres de Barbizon.

Marie-Thérèse CAILLE, notre charmante et illustre conservateur du Musée Auberge Ganne, qui nous a servi de guide, a su capter toute notre attention sur la vie que menaient tous ces peintres. Selon son expression, R.L. STEVENSON est devenu le personnage de la scène locale « ce crédible Barbizonian ». Bohème, déjà irradié de littérature, la forêt de Fontainebleau l'a attiré, puis fasciné.



Avec beaucoup de talent, Marie-Thérèse nous décrit avec passion durant une heure, l'histoire de ces peintres de l'époque 1824-1883,

et tente d'évoquer, grâce aux mobiliers, objets et décors miraculeusement sauvés, l'ambiance connue par les artistes tels que Th. ROUSSEAU, N. DIAZ, C. NANTEUIL, V.L.



FRANCAIS, et nous reconstitue presque intégralement les scènes vécues par ces voyageurs aux pinceaux. Exemple : le soir à leur retour de la forêt ou les jours de pluie, les artistes se servaient des murs de leurs chambres comme « support » à leur inspiration, ce qui prouvait la bienveillance remarquable de Madame Ganne qui les hébergeait.

Ainsi on peut admirer au rez-de-chaussée de l'Auberge Ganne un buffet aux portes peintes en trompe-l'œil et à l'étage où se trouvaient les chambres dotoirs des hôtes, des peintures murales et les vestiges des décors faits par les artistes, retrouvés sous des papiers peints modernes.

Les plus connaisseurs ont également pu contempler la collection composée de 400 œuvres de maîtres et petits maîtres de l'Ecole de Barbizon (huile – dessin...).



Avant de se restaurer à « la Flambée », chacun, chacune a pu s'offrir la visite de quelques autres ateliers d'Art... ou de magasins de souvenirs, ou faire une petite marche et admirer en forêt, à proximité du village, la plaque de bronze œuvre du sculpteur-médailleur Henri-Michel CHAPU, symbolisant l'amitié qui unissait

ROUSSEAU et MILLET. Cette plaque est encastrée dans un bloc de rochers à quelques mètres de la route qui mène au carrefour du Bas Bréau et à la Caserne des Brigands (bien connu des promeneurs et des randonneurs; ce chalet plus que centenaire vient hélas de disparaître dans un mystérieux incendie le dimanche matin 21 avril 2002 à 6h30).





A l'Ecole de Barbizon...

On peut y lire les deux derniers couplets de la complainte de Barbizon

Où sont les bisons d'autrefois
Avec leur barbe de satyre,
Aux chapeaux grands comme un pavois,
Qui, le soir, en sortant des bois
Soupaient gaiement avec des pois,
Rabelaisant dans un fou rire ?

Ces petits messieurs élégants
Qui chez Luniot font grand'chère
Et ne peignent qu'avec des gants
Se pensent-ils les vrais enfants
Des drolatiques grands-pères ?

C'est ici l'entrée de « l'Ecole de Barbizon »... ZON...Zon





ET VISITE

DU CHATEAU DE VAUX-LE-VICOMTE

Après un repas pris dans une bonne et amicale ambiance, la visite du château de Vaux-le-Vicomte et une promenade à travers le jardin à la Française nous a fait découvrir l'art de Versailles en plus petit. Construit en un temps record, de 1656 à 1661, pour Nicolas FOUQUET, surintendant des Finances de MAZARIN, ce château est l'œuvre des trois grands artistes du XVIIème siècle ; LE VAU, pour l'architecture, LE BRUN pour les décors et LE NOTRE pour les jardins.

Magnifiquement restauré, le salon des muses accueille six nouvelles tapisseries, tissées vers 1635, par Charles de COMAN, pour le Cardinal BARBERINI, elles racontent les amours d'Aminte et Sylvie.

Entouré d'un vaste jardin à la française créé par LE NOTRE, Vaux-le-Vicomte est l'un des rares châteaux privés à avoir conservé une grande partie de ses collections.



Monique CAMBLANNE







LE MUSEE DES ARTS FORAINS

Paris-Bercy – le 2 octobre 2004

Je dois avouer que ce matin du 2 octobre, en arrivant à la gare d'Orléans et en retrouvant notre groupe de « volontaires » prêt à monter vers la Capitale et surtout toujours aussi serein et confiant, je ne pus m'empêcher d'éprouver une certaine inquiétude quant à la journée qui nous attendait, à cause bien sur du papier « dithyrambique » que j'avais écrit – basé seulement sur des on-dit – en accompagnement du bulletin d'inscription...



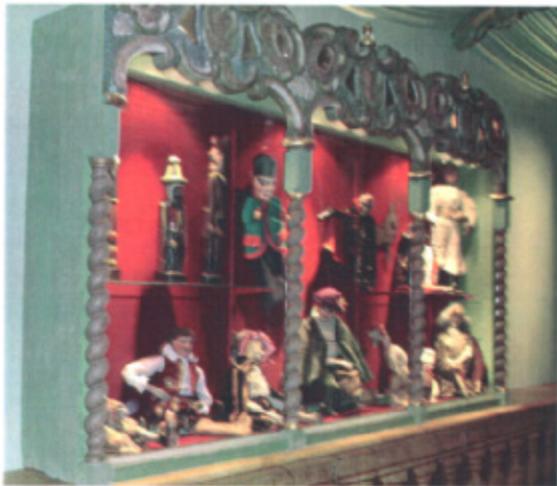
Passons très vite sur l'aspect logistique du déplacement et les petites tracasseries obligatoirement inhérentes... le voyage à reculons dans le train... la chasse aux tickets de métro Gare de Lyon... l'impatience de certains... etc.

Passons un peu moins vite sur le déjeuner au Vinea Café dans le village de Bercy, qui fut très apprécié dans l'ensemble, si ce n'est que pour certains le nom du café aurait du rimer avec « tonneau » à disposition...

Et arrivons enfin au but de notre sortie, toujours sous le signe du cep royal puisque le musée des Arts forains est installé, au cœur du vieux Bercy, dans les anciens chais de marchands de vins, inscrits à l'Inventaire des Monuments Historiques et connus au XIXème siècle pour leurs fêtes et leur convivialité.

Dans ce haut lieu du patrimoine parisien, cinq bâtiments de 1700 m2 reliés par des points de passages couverts, rayonnant autour de rues privatives, pavées et arborées, avec les rails de tramway de l'époque. Le Musée-spectacle qui s'y déploie n'est pas seulement un espace d'exposition, mais un immense espace de décors et d'objets. Il sert aujourd'hui à des moments festifs, les salles étant louées pour servir de





cadre à diverses manifestations qu'il s'agisse de colloques, de fêtes de comités d'entreprises, de mariages, d'émissions de télé, etc...

Tous les objets, attractions, matériels de ce musée privé ont été réunis par un collectionneur de génie, Jean-Paul Favaud, qui a voulu faire revivre la fête foraine, telle qu'elle fut entre 1850 et 1950. De nombreuses années de recherches iconographiques et documentaires ont été nécessaires pour restituer avec la plus grande exactitude les qualités de chacune des œuvres de cette collection privée.

L'ensemble est présenté dans trois univers thématiques où, à l'inverse des établissements traditionnels, la muséographie repose ici sur le spectacle et la participation. La devise de ces lieux pourrait être : « Interdit de ne pas toucher et gare à quiconque bouderait la tentation des attractions ou des plaisirs de la table ! »

C'est Diane qui nous accueille et qui sera notre guide, jeune femme gracile dont on ressent dès les premiers instants l'enthousiasme et la joie de raconter. Notre fée du Pavillon de Bercy non seulement connaît tout de la fête foraine sensu lato, mais la vit avec passion et nous restitue ce qu'elle sait sous forme d'un « boniment » magique et envoûtant. On est tous subjugués et coincés entre deux alternatives : l'écouter... regarder...

Le premier univers où elle nous entraîne s'intitule « les Salons Vénitiens », où sont évoqués le Carnaval et le théâtre dans un palais fellinien. Côté salon, le Doge invite à un spectacle d'automates sonorisés :



Casanova, Arlequin et Colombine se répondent sur des airs d'opéra. Le spectacle se prolonge au plafond avec d'anciennes toiles de théâtre ; chacun devient un autre dans les reflets des miroirs déformants. Côté cour, dominé dans le fond par un pont bossu de pierre, gardé par deux lions, au-dessus du Grand Canal, un manège évoque la procession des gondoles de parade, tandis que les figures exotiques emmenées par Marco Polo servent au jeu de massacre.



Les « Salons de musique », second volet de notre visite, sont consacrés pour l'essentiel aux instruments de musique mécaniques. Depuis le siècle dernier les orgues de concert, de cinéma, de danse et les pianos pneumatiques, égrènent toutes les musiques : classique, jazz, populaire ou de variétés. Dans une scénographie surréaliste orchestrant des éléments décoratifs de music-hall, d'opéra et de théâtre, le compositeur Jacques Remus a accompli le miracle informatique de connecter ensemble des

pièces d'époque 1930 et un carillon contemporain. Diane nous fait écouter leur partition unique qui transforme le bâtiment en un gigantesque instrument. Des personnages en cire du Musée

Grévin sont les spectateurs privilégiés de ce monde insolite : on reconnaît entre autres, Debussy, Massenet, La Goulue, Valentin le Désossé, Toulouse Lautrec, Sarah Bernhardt...



La seconde salle de cet espace est consacrée aux jeux de chance, de force et d'adresse et de hasard auxquels les visiteurs peuvent ici s'essayer. En particulier, nous nous retrouvons tous devant un genre de billard géant qui simule une course de garçons de café. Un lancer de bille dans des trous de différentes valeurs permet à chacun des 12 joueurs de faire avancer plus ou moins vite « son garçon ». Deux tours ont suffi pour faire déjà de ce jeu d'adresse et de rapidité, des accros... !

Le troisième univers est tout aussi magique : c'est le « Musée des arts forains » proprement dit où se côtoient, comme dans un carrousel-salon nomade de la Belle Epoque, attractions, balançoires et manèges, tous issus de l'une des collections d'art forain les plus importantes au monde. On a droit à quelques tours sur un magnifique manège de chevaux de bois, mais aussi sur un superbe carrousel – dont la réalisation a rassemblé la France, l'Angleterre, l'Allemagne et la Belgique ! – équipé de vélocipèdes des années 1890 et qui ne fonctionne qu'à l'huile de mollet ! Nous voici donc tous embarqués pour une séance de pédalage, avec départ à la cloche, s'il vous plaît. Et, miracle... le manège a bien tourné... mais hélas la fête était finie.



Nous avons bien sur oublié beaucoup de choses dans ce compte rendu, mais cet univers reconstitué de la fête foraine est tellement riche, et Diane tellement bavarde qu'il m'aurait fallu un grand filet à papillons pour recueillir images et paroles...

Rappelons-nous seulement que pendant deux bonnes heures nous avons rêvé dans un autre monde, laissant à Jean-Paul Favaud résumer ce qui l'anime lui, Diane et tous ceux qui ont contribué à cette reconstitution : « La fête est un rituel dans lequel on s'investit, on participe et où l'on atteint la rupture avec le quotidien dans une parcelle de temps arrêté ».



Ce soir du 2 octobre je n'étais plus inquiet, tout le monde était ravi et cette dernière sortie fut une façon agréable de terminer la saison 2004... sans oublier un grand Merci à Louise...



 Jean-Claude CHIRON

SAINTE BARBE 2004



Anniversaire oblige, notre fête annuelle fût marquée par un record de participation ! ...

Nous n'en attendions pas moins de vous ... encore que ce soit bien de votre part de nous rassurer de temps en temps sur le fait d'une part que vous existez toujours, d'autre part que la trilogie, bien rodée maintenant – trop bien ...?! – Apéro – dîner dansant – tombola ne vous a pas encore lassés ... du moins quant à la majorité d'entre vous ...

Quant à la minorité, refusant de se laisser aller sans états d'âme et sans retenue au charme incontestable de Dame Ste Barbe, qu'elle sache que nous avons pris en compte leurs « remarques » et que nous ferons tout notre possible, dans la limite de nos moyens² modestes certes mais non négligeables, pour améliorer, voire optimiser, le timing de notre soirée.

Enfin n'oublions pas que cette fête est aussi l'occasion de rendre hommage à nos anciens : Ignace Darcheville était le « seignor » de notre soirée et c'est avec grand plaisir que je lui ai remis le traditionnel marteau d'or !

Hommage a été rendu également à Jocelyne NERAUD, dont le sourire nous accompagne depuis toujours, en lui proposant d'être désormais membre d'honneur de l'Amicale.



² intellectuels bien sûr ...

POUR COMMENCER LA SOIREE,



ASSEMBLEE GENERALE

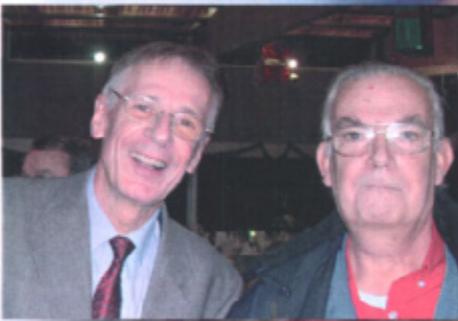
POUR TOUS



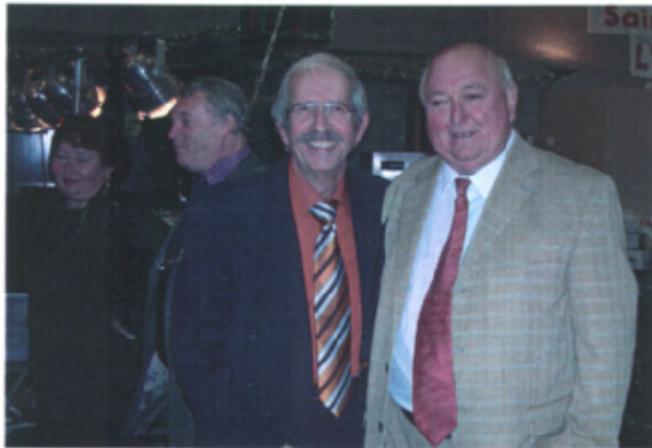
SUIVIE PAR











*Après cette présentation
d'invités parmi tant
d'autres..... Passons aux
choses sérieuses*

VOULEZ-VOUS ?

LES MARTEAUX D'OR

Les marteaux d'or sont attribués selon les règles émises lors de leur création –
CONTACT n° 20 pages 9 et 10

Marteau n° 1 remis à notre Président d'honneur
Claude BEAUMONT

Année	Doyen d'âge au sein De l'Amicale	Doyen présent à la Sainte-Barbe de l'année considérée
1996	Yolande LE CALVEZ n° 3	Georges GERARD (n° 2)
1997	Richard NOULARD (n° 4)	
1998	Louis RUFFIER (n° 5)	Sauveur PAPPALARDO (n° 6)
1999	Henri DUVILLARET (n° 8)	Jean RICOUR (n° 7)
2000	Henri VANDENHOECK (n° 9)	
2001	André LIOT (n° 10)	Jacques GAZEL (n° 11)
2002	René DUDAN (n° 12)	Marcel COLLIEN (n° 13)
2003	Edouard FAUVELET (n° 14)	Roland ROBINET (n° 15)
2004	Ignace DARCHEVILLE (n° 16)	Georges CAMBRAY (n° 17)





*Remerciements à
Jocelyne NERAUD,
désormais membre
d'honneur de
l'Amicale.*



LES HEUREUX GAGNANTS DE LA TOMBOLA 2004

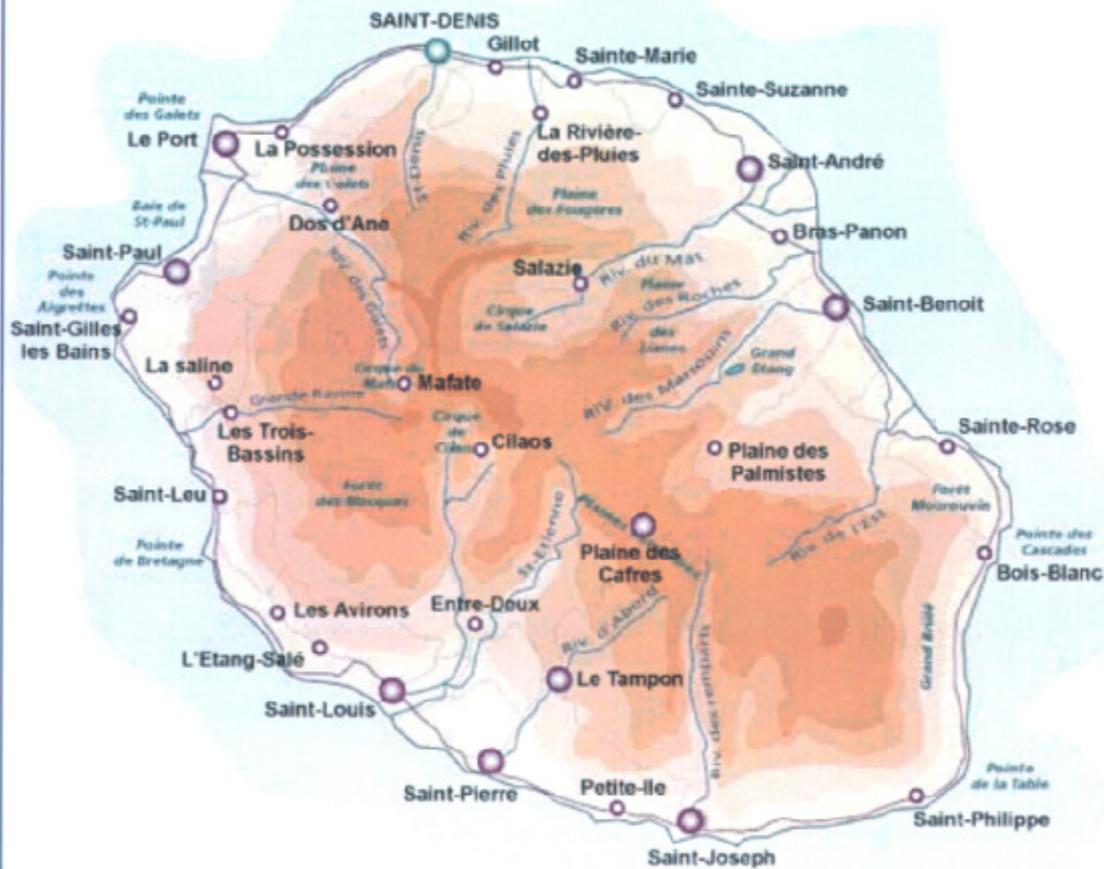
1	2 Billets long courrier classe Tempo (AIR France) Aller-Retour en navette pour 2 personnes sur Orly ou CDG (ROUAIK)	Angelo FERRO*
2	1 séjour gastronomique en France (PROTRAVEL / CARLSON WAGON LIT)	Alain TABUREL*
3	1 Géode Améthyste (AMICALE).....	Claude CAVELIER*
4	1 Pack Virtu SAGEM X 2 (téléphone + carte SIM) SFR (PRESTIGE AUTO RADIO ORLEANS)	Vera JOHAN*
5	1 coffret Alcatel OT 303 Music mobil (téléphone +carte SIM) (PRESTIGE AUTO RADIO ORLEANS)	Michel VILLEY*
6	1 Gaufrier (INEO)	Roland ROBINET*
7	1 appareil à raclette (INEO)	Michèle FLEURIER*
8	6 Magnum de bordeaux (EUREST)	
	M. CROIX MARIE P. LAGREZE* Ch. THOMASSIN P. LELAY* M. CARTRON F. DEREK*	
9	1 Peinture à l'huile (Claude LAFOY)	Maurice GRAVOST
10	1 Peinture à l'huile (Jean-Claude CHIRON)	M. FERRANO
11	1 Aquarelle (Michèle FLEURIER) encadrement (Françoise DEREK)	M. MERCIER
12	1 Encadrement Futuroscope (Françoise DEREK)	Zdenek JOHAN*
13	1 Foulard peinture sur soie (Colette MEDIONI)	Claudette VILLA*
14	2 x 2 pass Disneyland (HERTZ)	M. LEPILLER Mme PEPIN
15	2 j Prêt véhicule (HERTZ)	Monique CAMBLANNE*
16	Prêt véhicules C 3 C 4 (CITROEN PITHIVIERS)	M. MARQUEZ Jean-Paul BONNICI*
17	Prêt véhicules Scenic – Magane (RENAULT ORLEANS)	André NOESMOEN* Jean BOISSONNAS*
		M. GRATET
18	Prêt véhicules 307 – 407 (BERNIER PEUGEOT)	Claudette VILLA* M. THEAU
19	Prêt véhicules Nouvelle Ford Focus – Ford C-Max (FORD BEHRA ORLEANS NORD)	Jean-François MARGAT* Ignace DARCHEVILLE*
20	Prêt véhicules (TOYOTA CARSUD ORLEANS) Toyota Yaris et Corolla	Jean-claude LABROT* - Jean-Pierre STROCH*
21	Guides, livres, DVd, Montres offerts par EDITION VENTE BRGM	
	Mme QUITET Mme MORIO M. FLEURIER Mme MOUSSU René MEDIONI* Jean-Claude ANTONELLI* M. MARQUEZ M. GIOT Mme STROCH Serge COURBOULEIX* M. THOMASSIN Mme SOULIEZ	
22	10 écharpes (AMICALE)	
	Jean-Claude ROUX* Mme WILHELM M. SUSIMY M. MORIN Gaston SOULIEZ* Mme MARRONCLE M. PERROT M. FERRAND Mme TABUREL Mme ALLARD	
23	Divers lots offerts par EDL ORLEANS	

* Amicalistes





Hell-Bourg



ILE DE LA RÉUNION
HELLBOURG - CIRQUE DE SALAZIE - LE VOIE DE LA MARIÉE



RUN
01 00044

Département français, situé à
12 heures d'acier de Paris,
à 30 minutes de Maurice et
à 3 heures des Seychelles.

Une fessée pour les adhérents
de l'amical des anciens du
B R G M de notre voyage
à l'île de la Réunion
Un salut amical aux LABROT,
CHIRON et CAMBLANNE

En Amicalisme
Angelo
Henry
Michèle

Les gagnants
pensent à

Reproduction interdite - © Photographies J.C. Mourad - Édité par Ouest-Cercle 94 - Distribué par Agence Réunion - Fabriqué à l'île Maurice

LE REPAS











Et

voilà...

c'est fini
...



L'AMICALE VOUS INFORME

Pensez à réserver les dates du

jeudi 6 et vendredi 7 octobre 2005



À NE PAS MANQUER !!!

Le vendredi 9 décembre 2005



Venez nombreux une surprise vous y attend

MESSAGE DESTINÉ AUX AMICALISTES POSSÉDANT UN E-MAIL

« Pour la mise à jour de notre annuaire »

Merci de bien vouloir nous communiquer votre adresse e-mail à l'adresse de l'Amicale :

amicale@brgm.fr

A.D.O.S.O.M

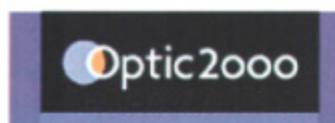
Association qui gère deux hôtels l'un à Menton, l'autre à Cannes, se tient toujours à votre disposition pour vos réservations

(voir notre contact n° 25 avril 2002)



VOTRE CARTE 2005
VOUS DONNE QUELQUES AVANTAGES

Carte privilège chez OPTIC 2000
ORLEANS la SOURCE



4, ter Avenue de la Bolière
Orléans la Source

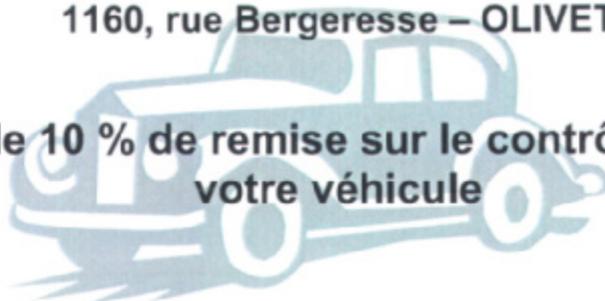
Tél : 02 38 69 29 64



VERITAS AUTOMOBILE (SA)

1160, rue Bergeresse – OLIVET

**Vous accorde 10 % de remise sur le contrôle technique de
votre véhicule**



BABÉE JARDIN

**657, RUE Paulin Labarre
– OLIVET**



Vous accorde 10 % de remise sur ses produits



ORLÉANS-SARAN



**Zone commerciale Saran Nord
Rue André Marie Ampère – 45770 SARAN**

**Vous accorde 40 % de remise dans ses points
de vente**

Sauf sur S.A.V – pendules – réveils et Tour à Bijoux



Alphonse ALLON

1925 – 2004

Né en 1925 à Ville, près de Sainte-Marie-aux-Mines, dans le Bas-Rhin, Alphonse ALLON fait des études de topographie de 1946 à 1949 à l'ENTS de Strasbourg. Son intéressant profil de carrière est très représentatif de la variété des recherches minières en Afrique à cette époque et de son dynamisme.

Affecté au Maroc en 1949, il y dirige plusieurs missions. La délimitation de permis miniers est pour lui l'occasion de comprendre l'intérêt de la recherche des minerais métalliques qui le passionnera dès lors.

En 1952, il entre à la Société COMINGA., où il s'initie aux levés géologiques et à la prospection minière (Pb – Zn – Cu).

De 1956 à 1959, au BUMIFOM, il effectue des recherches d'ilménite en Mauritanie, puis de phosphates au Soudan.

De 1959 à 1961, il reprend ses études à l'ENSG de Nancy.

De 1961 à 1963, géologue à la Direction du BRGM à Brazzaville, il travaille d'abord à Mindouli, puis à M'Pasa.

Ensuite, il est muté en Arabie où il reste jusqu'en 1968. Comme à Brazzaville, il y consacre une partie de son temps à la formation des prospecteurs.

Affecté à la Division minière Vendée-Bretagne, il s'y occupe, entre 1968 et 1980, des recherches de gîtes primaires d'étain à Abbaretz et à Coatmeal et de concentrations alluvionnaires à Saint-Dolay. Un voyage d'étude sur les gîtes d'étain de Bohême lui permet d'élargir ses connaissances.

En 1974, une mission au Maroc lui donne l'occasion de revoir ce pays qu'il aimait particulièrement.

De 1980 à son départ du BRGM en 1985, il étudie des gisements d'or et d'antimoine en Vendée et en Loire-Atlantique.

Alphonse ALLON avait gardé de ses travaux en Afrique et en Arabie des souvenirs très riches et colorés. Il nous les racontait souvent avec plaisir et nostalgie. Très attaché au BRGM, il était resté proche de l'Amicale et rencontrait souvent ses anciens collègues. Lors de sa retraite, il fut un représentant efficace et dévoué de la Mutuelle à Nantes, rendant service à nombre d'entre nous. Malgré de sérieux problèmes de santé, il demeurait toujours attentif à son entourage dans un esprit de chaleureuse gaîté, de franchise et d'amitié dont nous conserverons le souvenir.

✍ A. BAMBIER, R. BIRON, R. BROSSET, F. DUCOIN, Y. HERROUIN, Y. LEFUR,
R. LEMARCHAND, J.C. LIMASSET, Y. LULZAC



Marcel COLLIEN

1924 – 2004

Marcel Collien nous a quittés le 22 septembre 2004.

Né le 19 janvier 1924 à Birtry (Nord), il a travaillé dès l'âge de 15 ans, d'abord comme tourneur puis comme mécanicien-auto dans divers garages du Nord et de Boulogne sur Seine.

En 1949, alors qu'il est chef de garage d'un établissement important, il est recruté par les Travaux Publics d'outre-mer et il est affecté à BRAZZAVILLE en qualité de chef d'atelier machines-outils et moteurs, pour l'Afrique Equatoriale Française.

Deux ans plus tard, toujours au CONGO mais pour le BRGM, il est le responsable du garage de l'importante base de l'A.E.F à DOLISIE où il exerce pendant 6 ans. Son goût pour la mécanique le fait s'intéresser à l'aviation légère et il passe son brevet de pilote 2ème degré. Soucieux de rester au fait des évolutions techniques, il effectue de nombreux stages chez les constructeurs de matériels à chacun de ses retours en métropole.

En avril 1968 il traverse le fleuve et reste 3 années au ZAÏRE dans le cadre de la mission de coopération.

C'est ensuite l'ARABIE où il dirige la très importante base technique de JEDDAH (maintenance de plus de 200 véhicules, de matériel de sondage et matériel minier, des constructions, ...).

En 1975, de retour en France, il entre au Département du Matériel en temps que Chef du Service de Gestion du parc de véhicules et termine ainsi sa carrière en 1983.

A son épouse Madeleine qui l'accompagnait depuis 60 ans, à ses fils et leurs familles, nous adressons nos condoléances attristées.

Gérard MAGNAT



Bernard DEFOSSE

1937 – 2004

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de notre collègue Bernard DEFOSSE le 12 mars 2004.

Né le 15 mai 1937, il est de 1951 à 1954, élève de l'Ecole ESTIENNE d'où il sort avec le diplôme de graveur.

Il débute alors sa vie professionnelle comme employé à l'Imprimerie DEBARD (1955-1956), au titre de dessinateur-graveur-lithographe puis aux Editions MICHELIN, avec la même qualification (1956-1958).

De 1958 à 1960, il accomplit son service militaire au Groupe Géographique de l'Armée en qualité de dessinateur-cartographe.

Démobilisé, il entre aux Editions HALLWAG comme dessinateur-cartographe où il reste de 1960 à 1962, puis à la Maison MONSANGLANT où il assure le poste de graveur-dessinateur en cartographie jusqu'en 1964.

Le 1^{er} mai 1964, il se met à son compte comme artisan dans le domaine de la cartographie et de la publicité, expérience qui se poursuit jusqu'en 1966.

Cette même année, il entre au BRGM pour occuper pendant 8 ans le poste de dessinateur au Département Géophysique.

Après une année de mise en disponibilité pour raisons personnelles, il est réintégré au bureau en 1975 et y restera jusqu'en 1993 après avoir travaillé comme dessinateur au Département des Arts Graphiques (1975-1990) puis à l'imprimerie du BRGM.

Les collègues dessinateurs et cartographes gardent de lui le souvenir d'un professionnel de talent - il avait paraît-il un excellent « coup de crayon » - et d'un homme gentil et sans histoire mais dont la discrétion cachait sans doute une grande sensibilité et une certaine fragilité.

Que sa famille, amis et collègues trouvent dans le présent témoignage, l'expression de notre respect pour l'homme qu'il a été.

 Jean-Claude CHIRON

Georgette DUBUISSON née DUNA

1927 – 2004

Photo des secrétaires « pionnières » arrivées au BRGM Orléans en septembre 1965 se retrouvant le 3 mars 1995 :



Marie-Claude Vallée – Georgette Dubuisson † - Georgette Mistler – Josiane Giraud –
Monique Camblanne – Nadine Pillot

Venant du Muséum d'Histoire Naturelle, Georgette Dubuisson (née DUNA) est entrée au BRGM, à l'occasion de sa décentralisation de Paris à Orléans la Source, le 15 septembre 1965. Elle y restera jusqu'au 1^{er} février 1968. Elle a réintégré le BRGM (SGR/PRC et PAC) le 1^{er} juillet 1978 jusqu'au 1^{er} juin 1983.

En 1965, il n'existait, sur le domaine de La Source jusqu'à la RN 20 , qu'une ferme et le bâtiment A (MPMG) du BRGM !

Cet isolement a conduit l'équipe de secrétaires que nous formions à communiquer, à se rapprocher, à créer un climat d'entraide et à tisser des liens de sympathie et d'amitié durables.

Durant sa présence au BRGM, elle a contribué, avec enthousiasme et disponibilité, à assister les Responsables constructeurs du BRGM à Orléans et a entretenu de très bons rapports avec ses collègues.

Elle dégagait une telle joie de vivre que son souvenir restera toujours dans l'esprit et le cœur.

 Tes anciennes collègues et amies d'Orléans



André KERBAUL
1936 – 2004

Né le 1^{er} mars 1936 à GUIPAVAS en Bretagne, André KERBAUL nous a quittés le 11 mars 2004 à l'âge de 68 ans à l'issue d'une longue et douloureuse maladie qui l'avait frappée à l'âge où on commence une autre et paisible vie, c'était en Mars 1996.

A son arrivée au BRGM de Reims, Service Géologique Régional Champagne-Ardenne, le 7 Septembre 1970, à l'époque nous étions une antenne de Brie-Comte-Robert, M. KERBAUL s'intégra très rapidement dans son poste de Technicien, assumant avec sérieux les travaux qui lui sont confiés, que ce soit en assistance des ingénieurs, le suivi du réseau piézométrique et la responsabilité de la Banque de Données du Sous-Sol Champenoise, dont il aimait argumenter avec humour : «aujourd'hui, je fais du Code Mignon ».

Toujours présent pour rendre service, il entretenait des relations très amicales avec tout le personnel du service et des autres services, notamment à Orléans, pour ne citer que Françoise DEREK parmi tant d'autres, et des entreprises extérieures, en particulier de forages, qui très récemment, parlaient encore de M. KERBAUL et de tout le sérieux qu'elles lui connaissait .

De lui, nous garderons et je garderais le souvenir d'un homme droit, honnête, discret, attentif, sérieux, aimant rire et raconter avec humour des petites histoires.

Une pensée toute particulière pour son épouse, Mme KERBAUL, pour son courage et son fils Olivier dont il était si fier.

AU REVOIR M. KERBAUL



Francine MERLETTE

**DUROZOY Guy, André, Louis
(1919 - 2004)**

Bien qu'il ne fut pas adhérent de notre association, nous croyons judicieux de consacrer quelques lignes de notre bulletin à Guy Durozoy tant ses qualités humaines et scientifiques furent marquantes.

Né en 1919 à Villeneuve-Saint-Georges, Guy Durozoy fut cueilli par les hostilités dès sa sortie du Lycée. Ayant passé son baccalauréat de philosophie en juillet 1939, il fut mobilisé en septembre de la même année. Libéré après la débâcle, il fut affecté aux Chantiers de jeunesse jusqu'en 1943, date à laquelle il reprit ses études supérieures à Toulouse de 1943 à 1945. Licencié ès-sciences, il fut immédiatement embauché par le Service de la colonisation et de l'hydraulique à Alger.

Il y fit une carrière brillante et ses travaux d'hydrogéologie sur les massifs calcaires du Constantinois sont encore d'actualité aujourd'hui. En effet, par une ingénieuse « mise en perce » d'un réservoir souterrain, il procura une eau abondante à la ville de Constantine.

Ce n'est que le 1^{er} mai 1962 qu'il quitta l'Algérie après avoir oeuvré pour que la pérennité des archives du Service soit assurée. Rattaché au ministère de l'Agriculture en tant que directeur de recherche à l'INRA, il fut alors détaché au BRGM où il assura la direction du service géologique régional de Marseille récemment créé, poste qu'il occupa jusqu'en 1967. Dans cette structure qui l'accueillit il sut montrer tout son savoir scientifique et humain. Excessivement droit, détestant l'injustice, il sut rester modeste tout au long de sa vie. Il fut un modèle pour ses collaborateurs et ses collègues qui l'appréciaient. A partir de 1967 et jusqu'à son départ à la retraite en 1979, il effectua des missions à l'étranger, Arabie saoudite en 1968, Algérie en 1971 et Maroc en 1973, il se consacra également à des publications scientifiques et en participa à la rédaction d'ouvrages et à son travail d'hydrogéologue principal pour la région PACA.

Guy a eu 3 enfants nés en Algérie. Malheureusement la fin de sa vie fut marquée par la perte cruelle d'une de ses filles, dont il ne se remit pas, et par des ennuis de santé. Il s'est éteint lentement entouré de son épouse, de ses enfants et petits enfants. Nous leur présentons nos plus sincères condoléances.

 Bernard DELLERY - Jean RICOUR



*Il en reste
encore
quelques
exemplaires !*

L' aventure au bout du marteau

Ouvrage collectif publié par l'Amicale du BRGM

Deux tomes brochés, au format 21 x 29,7 cm, de 940 pages au total ; illustrations et cartes en noir et blanc dans le texte.

Prix de vente : 30, 49 € TTC

Les ouvrages commandés peuvent être, soit retirés au siège de l'Amicale, soit expédiés par la poste. Dans ce dernier cas, ajouter au règlement 7,62 € TTC par exemplaire, pour couvrir les frais de port.

Bulletin de commande

à retourner, accompagné du règlement correspondant
à l'Amicale BRGM, B.P. 6009 45060 ORLEANS CEDEX 02. Tél. : 02 38 64 32 29

M. Mme Mlle
adresse
Code postal Ville Pays

commande :exemplaire(s) de l'ouvrage *L'Aventure au bout du marteau*.

à retirer au siège de l'Amicale à Orléans à recevoir par la poste
(cocher la bonne case)

ci-joint un chèque de :.....à l'ordre de "Amicale BRGM"

AMICALE BRGM

(Association régie par la loi de 1901)

BULLETIN D'ADHESION

Je déclare(nom)

(prénom)

né(e) le

souhaite adhérer à l'AMICALE du BRGM,

Ci-joint un chèque postal

un chèque bancaire

des espèces

d'un montant de 19 euros (dix neuf euros) pour ma cotisation de l'an 2005.

Mon adresse est la suivante :

.....
.....
.....

Téléphone :

e-mail :

Date :

Signature :

Siège social : 3, Avenue Claude Guillemin
Orléans La Source (Loiret)
BP 6009 – 45060 Orléans Cedex 2 (France)
Tél. : 02 38 64 34 34 E-mail : amicale@brgm.fr
Tél. Amicale : 02 38 64 32 29